



Qualified
European
Photographer

CHOLET

Son œil sacré au niveau européen

Le travail du photographe Alain Martineau vient d'être couronné par un label international.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Qualified european photographer (QEP). Alain Martineau fait désormais partie des 400 « Photographes européens qualifiés ». Ce label international, « la plus haute distinction pour un photographe en Europe », est délivré depuis 18 ans par la Fédération européenne des photographes, qui précise sur son site : « Le but de ce concours est d'aider à promouvoir la profession de photographe et à élever le niveau des normes professionnelles. » Une poignée de ces élus sont français.

« J'ai vu l'Afrique de la plus belle des façons »

ALAIN MARTINEAU. Photographe.

« C'était un challenge, c'est le plus beau concours européen, j'y pensais depuis longtemps », reconnaît le portraitiste choletais, déjà primé en 2011 et 2013 par le Groupement national de la photographie professionnelle. « Mais je n'avais pas les photos pour ce type de concours, alors je suis allé en Afrique ! », sourit Alain Martineau, qui rend un hommage appuyé à son « pote » Gérard Prudhomme, décédé en janvier. « Il avait une maison au Sénégal et on s'était toujours dit qu'on ferait quelque chose ensemble, des portraits notamment. »

Peintre à ses heures et également photographe, Gérard Prudhomme a œuvré des années au Sénégal, avec son épouse Nadine, au profit de l'antenne choletaise du Secours populaire français. Les deux hommes avaient prévu de s'envoler en février, mais la maladie a finalement emporté le bénévole. « J'y suis allé tout seul, avec plein d'émotions, mais j'avais l'impression qu'il était là, avec moi. Avec lui, j'ai vu l'Afrique de la plus belle des façons, loin des quartiers touristiques. Samedi soir, quand on m'a appelé de Rome pour me dire que j'avais gagné, j'étais bouleversé... »

Alain Martineau a passé deux jours à Dakar dans un quartier populaire où des hommes recyclent de la ferraille sous une chaleur écrasante : « Chaussés de tongs, ils coulent de l'aluminium et soudent de la ferraille, les gars ont des visages burinés... »



Cholet, place Travot, hier. Alain Martineau, avec l'une des douze photos primées le week-end dernier à Rome.

De ses centaines de clichés, Alain passera plusieurs soirées à n'en sélectionner que douze. « Il a fallu ensuite tirer sur un papier d'art car le tirage compte, il faut que tout soit parfait. L'ordre des photos doit être aussi cohérent. C'est très pointu. Cinq juges doivent ensuite se prononcer sur toutes les photos mais à l'unanimité, détaille Alain Martineau, qui avait postulé une première fois à la session de juillet organisée en Angleterre. Mais La Poste a

perdu mes photos, j'ai dû tout refaire ! » Pas de quoi entamer la bonne humeur qui caractérise tant l'artiste. Retirés en format 50x40, les portraits serrés montrent des visages de tous âges, fixant l'objectif. Formats verticaux alternent avec des formats horizontaux. Les regards sont pénétrants et les couleurs trahissent la fournaise ambiante. Ces photos devraient être bientôt exposées au magasin de la place Travot et au Cinémoïda.

Désormais « labellisé QEP », Alain Martineau n'exclut pas de concourir au « Master QEP ». Seuls une cinquantaine de photographes, dont trois Français, ont déjà reçu ce label qui récompense, selon la Fédération européenne, « la qualité suprême » des clichés : « Il faut présenter vingt photos, jugées par huit juges. Et là encore, il faut que toutes les photos fassent l'unanimité ! »